

## T 501, 5

## La Fileuse

## Fileuse

elle

Une---vieille---veuve avait-un-garçon , souvent--malade  
 Elle-lui dit Songe a-te-marier avant--ma mort .Voila  
 de-la-filasse--prête---a-filer au-plancher , Ta-femme-la-filera-et  
 vous--ferez de-la -toile . vous---serez---pas malheureux . Elle  
 meurt lui---songe---à-se-marier . Il-prend--une-femm  
 sachant--pas--filer a-son--insu . Mariés , il allait  
 travailler et il--ne--voyait--pas que-sa--filasse-etait  
 filée , que fais--tu--donc -- ? Jarrange-- mes affaires.  
 les--mois---se--passent . Un jour---il--lui--dit---je-nai  
 pas de--linge mets toi à--filer . le-soir-en-rentrant  
 Elle--avait---été vers une---voisine---bonne--fileuse  
 et-lui--avait--dit--ça je-ne-sais--pas — apporte-moi  
 une--quenouille---je--vas---ben--faire---une et-il  
 croira--que---ce-sera---toi qui---aura---filé . Il-rentre  
 le soir---fuseau---a-la-main quenouille content

## Tiens

Viens, serre---le-fuseau dans--la--cendrière<sup>1</sup> ; plusieurs  
 jours même fuseau ; à---la-fin combien---en  
 as-tu ? Il--regarde---toujours---le---même .  
 Furieux , tu-veux---me---faire croire . Enfin  
 [2] il-la-bat va-t-en d'ici Elle---sen-va  
 chez--la-vieille---voisine : Il-ma--battue et  
 chassée . Je--vas arranger ça moi . Elle  
 sen-va--a-la-boucherie achète un--mou de  
 veau , le-prend et--lattache sous ses  
 jupons et---va--chez l'homme qui--setait  
 renfermé — Ouvre--moi mon garçon, cest-moi  
 dit--la-vieille . Il--ouvre---et---elle-se-met---vers  
 le-feu--en-face--de--lui---en--se---plaignant  
 que-je---souffre---donc---ou--donc---est--ta  
 femme ? Pas là ? Il--ne--répondait--pas :  
 T'es donc---seul---Tas---lair malade . Il restait  
 silencieux . Il---aperçoit---cette---trifine<sup>2</sup>  
 ses jupons relevés Il--lui--dit---quoi donc  
 qu'avez là ? Cest-en-filant--que--j'ai  
 attrapé la pai attrapé---la trifine .

<sup>1</sup> Mot qui ne figure ni dans Ja. ni dans Ch.

Dans Lach., le cendrier désigne la partie du fourneau qui est au-dessus de la grille du foyer et où tombent les cendres, ou encore le récipient où on met les cendres.

<sup>2</sup> Même remarque que note 1. À connotation burlesque.

— Eh-bien--je---manquerais pas de  
 battre---ma---pau-----femme---que-j'ai--battue  
 pour--ne-pas---filer — Ne-la-bats pas Tu  
 trouveras bien qq. pour---file . on--est  
 trop-malade — Allez donc--la chercher.  
 Elle-va lui dire . Je-vas bien---te--la--filer---moi  
 Et--tout-sest---arrangé-----la--vieille a--filé.

### *Transcription*

Une vieille veuve avait un garçon ; elle [était] souvent malade. Elle lui dit :  
 — Songe à te marier avant ma mort. Voilà de la filasse prête à filer au plancher ; ta femme la filera et vous ferez de la toile. Vous serez pas malheureux.  
 Elle meurt. Lui songe à se marier. Il prend une femme sachant pas filer, à son insu. Mariés, il allait travailler et il ne voyait pas que sa filasse était filée.  
 — Que fais-tu donc ?  
 — J'arrange mes affaires.  
 Les mois se passent. Un jour, il lui dit :  
 — Je n'ai pas de linge, mets-toi à filer.  
 Le soir, en rentrant... Elle avait été vers une voisine, bonne fileuse et lui avait dit ça :  
 — Je ne sais pas.  
 — Apporte-moi une quenouille, je vas ben faire une et il croira que ce sera toi qui aura filé !  
 Il rentre le soir ; [elle a] fuseau à la main, quenouille. Content.  
 — Viens, serre le fuseau dans la *ceudrière*<sup>3</sup>.  
 Plusieurs jours, même fuseau. À la fin :  
 — Combien en as-tu ?  
 Il regarde : toujours le même.  
 Furieux :  
 — Tu veux me faire croire !  
 Enfin, [2] il la bat :  
 — Va-t-en d'ici !  
 Elle s'en va chez la vieille voisine :  
 — Il m'a battue et chassée !  
 — Je vas arranger ça, moi.  
 Elle s'en va à la boucherie, achète un mou de veau, le prend et l'attache sous ses jupons et va chez l'homme qui s'était renfermé.  
 — Ouvre-moi, mon garçon, c'est moi, dit la vieille.  
 Il ouvre et elle se met vers le feu en face de lui en se plaignant :  
 — Que je souffre donc ! Où donc est ta femme ? Pas là ?

<sup>3</sup> Mot qui ne figure ni dans *Ja.* ni dans *Ch.*

Dans *Lachiver*, le *ceudrier* désigne la partie du fourneau qui est au-dessus de la grille du foyer et où tombent les cendres, ou encore le récipient où on met les cendres.

Il ne répondait pas :

— T'es donc seul ! T'as l'air malade.

Il restait silencieux. Il aperçoit cette *trifine*<sup>4</sup>, ses jupons relevés. Il lui dit :

— Quoi donc qu'v'ez là ?

— C'est en filant que j'ai attrapé la trifine !

— Eh bien ! je manquerai pas de [ ne pas] battre ma pauvre femme que j'ai battue pour ne pas filer.

— Ne la bats pas. Tu trouveras bien quelqu'un pour filer. On est trop malade.

— Allez donc la chercher.

Elle va lui dire.

— Je vas bien te la filer, moi !

Et tout s'est arrangé ; la vieille a filé.

*Recueilli en septembre 1887 à Menestreau auprès d'un inconnu. Titre original. Arch., Ms 55/1, Cahier Menestreau 1887, p. 9-10.*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, II, n° 5, version B, p. 219.

---

<sup>4</sup> *Même remarque que note 1. À connotation burlesque.*